

Un Belge sur sept est d'origine étrangère, selon l'OCDE

MIGRATIONS Le nombre d'étrangers en Belgique diminue en 2012. Crise oblige, la baisse est très marquée en Espagne ou en Italie

L'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) vient de sortir son dernier rapport sur les migrations internationales. A la clé, beaucoup de chiffres, dont voici les plus parlants.

L'immigration à la baisse en Belgique. En 2012, 123.000 personnes ont immigré en Belgique, soit quelque 9.000 personnes de moins qu'en 2011. Ce recul est imputable à une baisse des flux en provenance de pays non-membres de l'Union européenne. De manière plus générale, les flux de migration permanente ont légèrement baissé au sein des pays de l'OCDE (-0,8 % en 2012).

Selon le rapport, la population née à l'étranger représenterait 15,2 % de la population totale en Belgique. Plus d'un Belge sur sept serait donc d'origine étrangère !

Mais de quelle origine, exactement ? La plupart des résidents étrangers en Belgique sont, en 2012, des ressortissants de l'UE (67 % de la population étrangère totale). Dans le top 3, on trouve les Italiens (157.400),

les Français (153.400) et les Néerlandais (144.000). La plus forte progression concerne les Roumains, dont le nombre a augmenté de 20 % en 2012, pour atteindre 50.900 (voir notre infographie).

Les Roumains sont très actifs sur le marché du travail belge. En 2012, plus de la moitié des premiers permis de travail ont été accordés à des ressortissants de Roumanie et de Bulgarie, respectivement 6.300 et 2.100. L'Inde et le Maroc complètent

la liste. Les Roumains sont aussi nombreux à se lancer comme indépendants : selon l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants (Inasti), 22.000 étrangers se sont déclarés indépendants en 2012, dont 6.400 Roumains, 2.800 Bulgares et 1.900 Polonais...

Avec 58.900 travailleurs ayant obtenu un permis de résidence en 2012, la Belgique est le quinzième pays d'accueil de l'OCDE. **L'Allemagne, première terre d'immigration (et d'asile) européenne.** Dans le reste du classement des pays de l'OCDE, les

Etats-Unis arrivent en tête. L'Allemagne leur emboîte le pas et acquiert, en passant, le statut de principale terre d'immigration en Europe. Le pays a accueilli près de 400.000 migrants en 2012. La bonne santé économique de Berlin attire les habitants d'Europe centrale ou

de l'Est, aux liens traditionnellement forts avec l'Allemagne, ainsi que ceux du Sud, frappés de plein fouet par la crise.

Parlons-en, du Sud. En Italie et en Espagne, l'immigration observe une chute pour le moins vertigineuse (respectivement - 19 % et - 28 %). En cause, la crise économique ayant engendré des taux de chômage très élevés dans ces pays.

En ce qui concerne l'asile, l'Allemagne est aussi la première destination des demandeurs en 2013, loin devant les Etats-Unis et la France. Au total, 556.000 personnes ont demandé l'asile dans la zone OCDE l'an dernier, une augmentation de 20 % principalement liée à la persistance de la situation en Syrie. ■

A.-C.B.

